

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 150 Le souvenir de mon bien me rend triste

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 150 Le souvenir de mon bien me rend triste

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre.

Incipit non moderniséLe souvenir de mon bien me rend triste

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 150

FoliotationD4v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Campanini, Magda

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

Autre.

I'atends le temps ayant ferme esperance,
 En ce vouloir mes iours ie finiray
 En attendant autre ne seruiray
 Tant m'est de vous douce la souuenance.

Autre.

Amour ha fait ce qu'il ne peut deffaïre
 Quand il à fait de noz cœurs vnion,
 C'est maintenant à Dieu à le parfaire
 En les gardant de separation.

Autre.

De tant aymer sans auoir iouissance
 C'est esperance de desespoir aussi
 L'un y pretend, l'autre en deuiet transi
 Puis en la fin se moins à la puissance.

Autre.

Le souuenir de mon bien me rend triste,
 Ma maïstresse est le moyen de ma ioye
 Esperant bien apres longue poursuite,
 Mon mal faudra: mais que ie vous reuoye.

Autre.

Reuiens vers moy qui suis ta desolee,
 Et tu verras l'ennuy & le tourment
 Que j'ay souffert tousiours en attendant
 Le tien retour, dont seray consolee.

Autre responce au precedent.

Plus reuenir ne puis vers roy madame,
 Pour ton amour condamné à la mort,

Ie